

Ludovic : un vent de magie, Canada [Québec] 2001, 12 minutes
Canada [Québec] 2001, 12 minutes

Michael Hogan

Number 218, March–April 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48579ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Hogan, M. (2002). Review of [*Ludovic : un vent de magie*, Canada [Québec] 2001, 12 minutes / Canada [Québec] 2001, 12 minutes]. *Séquences*, (218), 34–34.

Ludovic : un vent de magie

Un vent de magie est le quatrième film de la série d'animation pour enfants intitulée *Ludovic*. Produite par l'ONF et réalisée par Co Hoedeman, cette série de courts films nous fait suivre par épisodes l'apprentissage et le dépassement des divers soucis survenant dans la vie d'un jeune ourson.

Le premier épisode présente aux enfants les propriétés lénifiantes de leurs jouets favoris, le second leur explique le caractère passager des disputes et des colères d'enfants, le troisième les met en contact avec l'idée du deuil d'un être cher. Dans le dernier épisode, Ludovic est aux prises avec un autre petit ourson violent alors qu'il cherche seulement à connaître et à jouer avec une nouvelle petite copine. Comme dans les autres épisodes, ce sont les vertus de l'imaginaire qui viennent résoudre les conflits et remettre la situation sur les rails de la sérénité et de la sécurité.



Ludovic : un vent de magie

Hoedeman est depuis les années soixante l'un des cinéastes d'animation émérites de l'ONF. Son magnifique *Château de sable*, lauréat en 1978 d'un Oscar, l'a rendu célèbre à travers le monde. La série qui nous occupe n'a bien sûr pas la même prétention, mais je me suis pourtant demandé si je n'avais pas soudain le cœur sec. Tant de bonne conscience, de rectitude morale et de rejet de la différence assésés aux enfants pendant leur développement ne sont-ils pas vains, voire néfastes, me suis-je dit ? Pourquoi le mauvais garnement ne pourrait-il pas être une petite fille ? Pourquoi Ludovic ne se défend-il pas ? Et en quoi le lancement d'un cerf-volant peut-il résoudre le problème de la violence ?

Un vent bien peu fripon souffle sur ce versant de l'ONF.

Michael Hogan

Canada [Québec] 2001, 12 minutes — Réal. : Co Hoedeman — Scén. : Co Hoedeman, Marie-Francine Hébert — Dist. : Office national du film du Canada.

Hugo et le dragon

Il n'y a pas, heureusement, que les superproductions qui savent mettre des étoiles dans les yeux des enfants et de leurs parents. À preuve, une quarantaine de marionnettes sympathiques et touchantes, des voix riches bien de chez nous et une belle histoire filmée avec talent et ingéniosité font de cette production québécoise un véritable petit bijou cinématographique.

Alors que les habitants du village de Tomtitou contemplant le spectacle des perséides dans ciel, le jeune Hugo remarque, à l'aide de son télescope tout neuf, un bien étrange phénomène, un dragon glouton intersidéral dévore tout sur son passage : les constellations, la lune et même le soleil. Courageux et intrépide, le jeune garçon partira donc dans une formidable chevauchée céleste à la recherche d'une solution.

Ici, le cinéma se met au service de l'art de la marionnette et non l'inverse. Par ricochet, le film montre, en effet, le travail et la dextérité des marionnettistes qui, bien que dissimulés sous une cagoule et gantés de noir, sont omniprésents à l'écran. Cette convention, une fois acceptée par le spectateur, n'enlève rien à la magie du récit, son attention se concentrant sur l'action et les personnages eux-mêmes plutôt que sur le support qui les entoure. Les séquences se déroulant dans l'espace sont d'ailleurs visuellement éblouissantes et, avec sa chevelure dorée et son air candide, le jeune Hugo, accompagné de son étoile Aramis, fait naturellement penser au Petit Prince.

Une dizaine de chansons ponctuent le rythme du film sur des airs de ballades, de rock et même de rigodon dont les textes et les musiques entraînant sont signées Libert Subirana. Des artistes comme Breen Lebœuf, Nanette Workman, Nathalie Choquette et Raneé Lee prêtent leur cordes vocales aux personnages, ce



Hugo et le dragon

qui donne lieu à de superbes envolées lyriques.

L'expérience reconnue du Théâtre de l'Œil dans le domaine de la marionnette à tige et de type Bunraku, conjuguée à l'imagination de Jacqueline Barrette et à la sensibilité de Philippe Baylaucq, fait de cette fable poétique un film charmant et rafraîchissant axé sur les valeurs traditionnelles mais ô combien sûres de l'amour, de la famille et de la tendresse. La magie du geste pour le plaisir des yeux !

Louise-Véronique Sicotte

Canada [Québec] 2001, 56 minutes — Réal. : Philippe Baylaucq — Scén. : Jacqueline Barrette — Dist. : Les Productions La Fête.